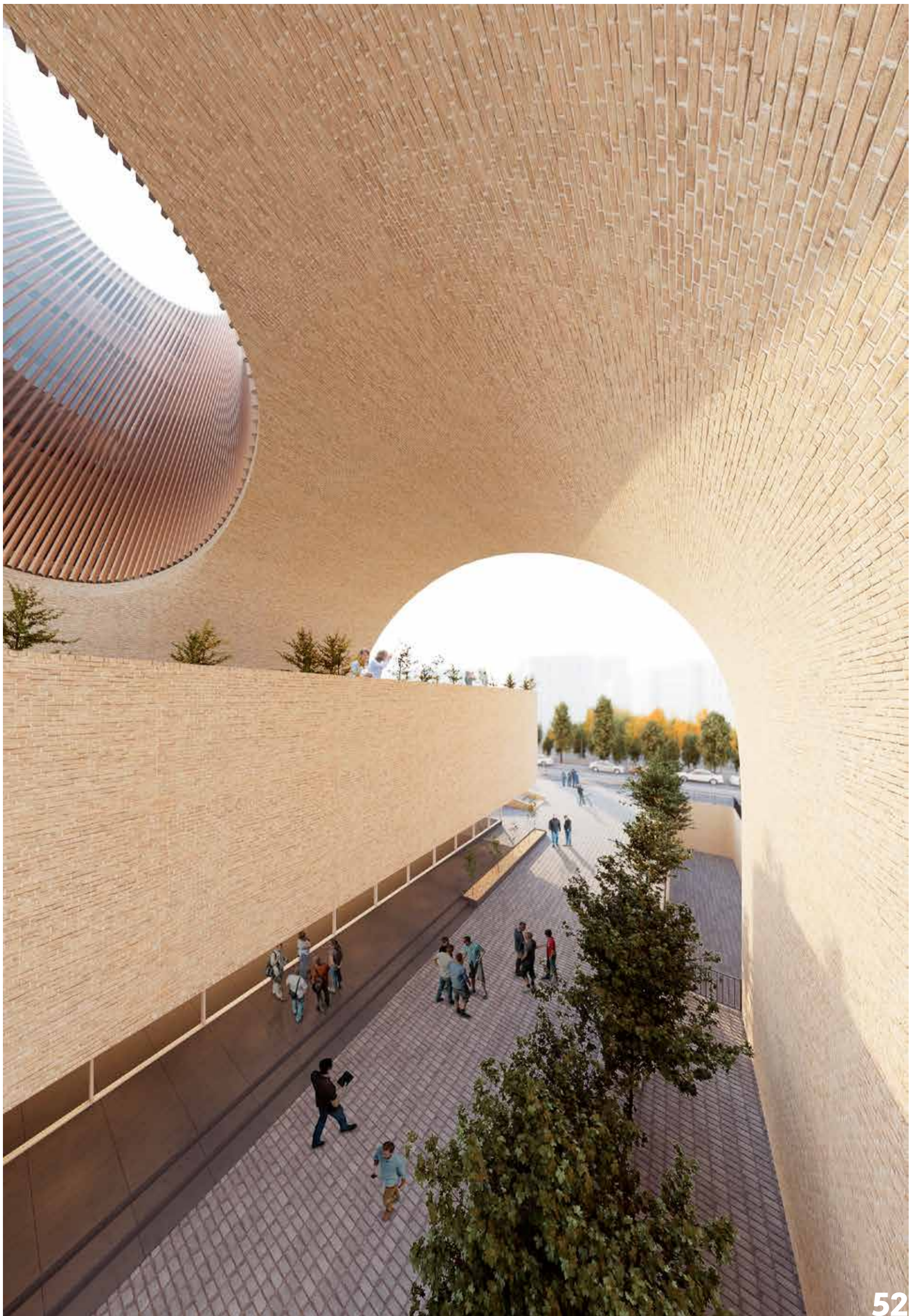


Nextoffice



L'effet de figure

Dans sa force d'évocation, la figure architecturale se distingue des expressions non figurées par le fait qu'elle enferme une modification particulière. Ainsi, le projet Mashhad est une image du possible, une figure de l'intuition.

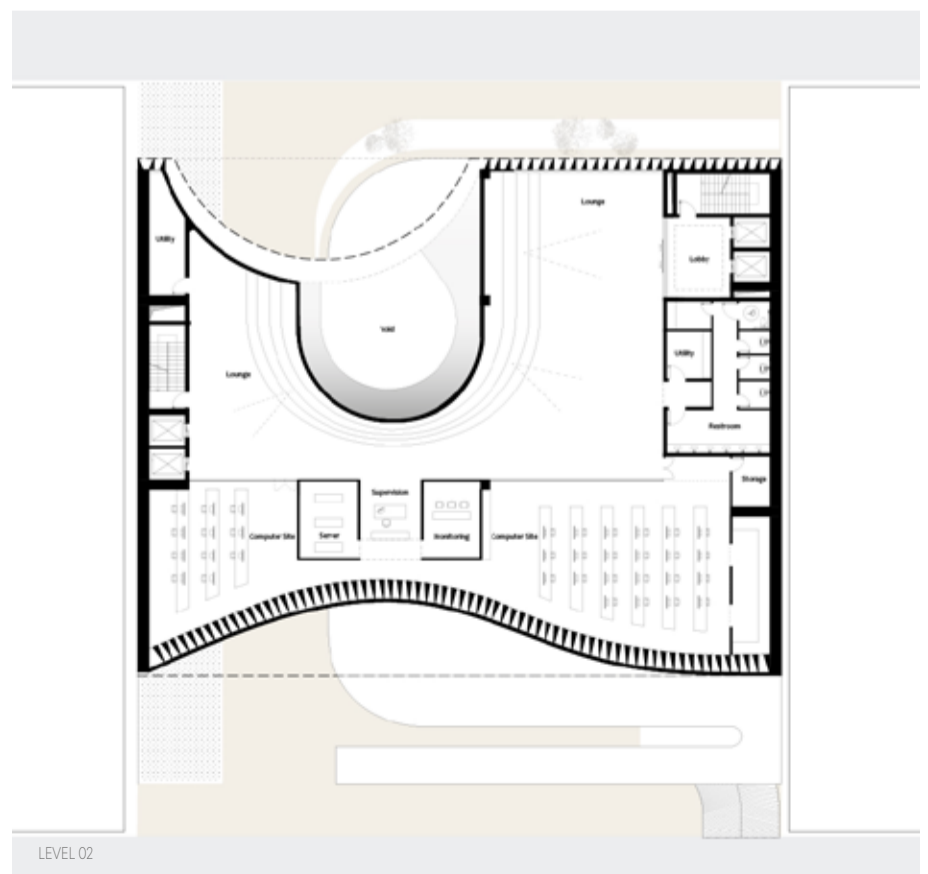
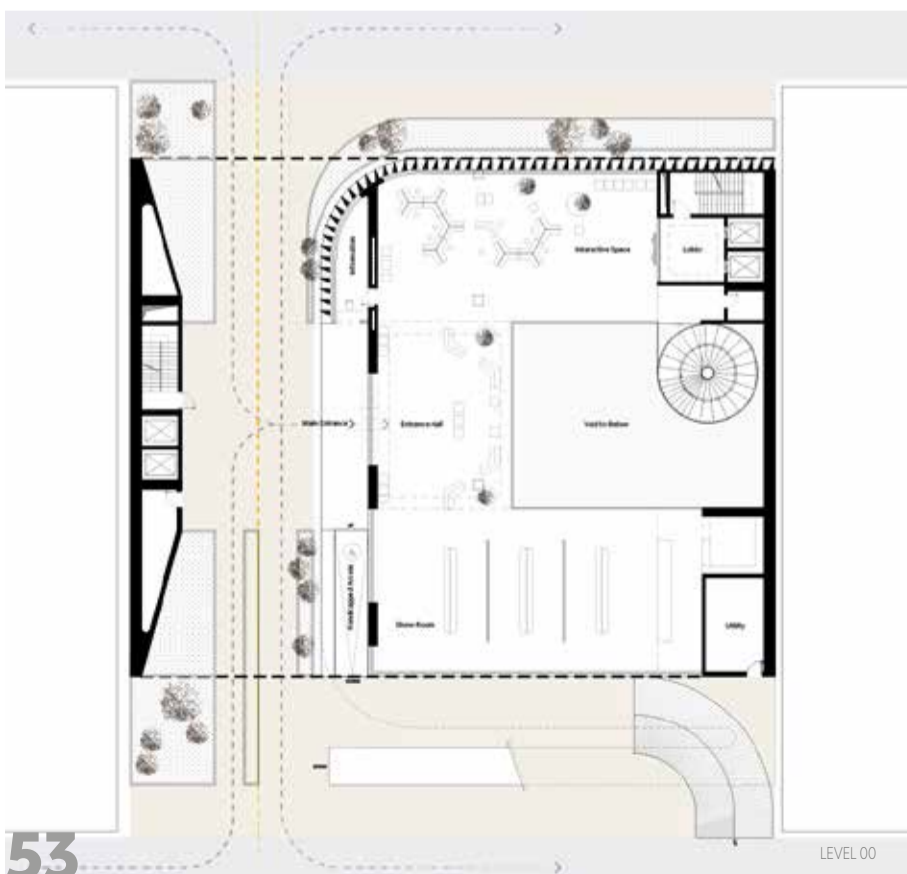
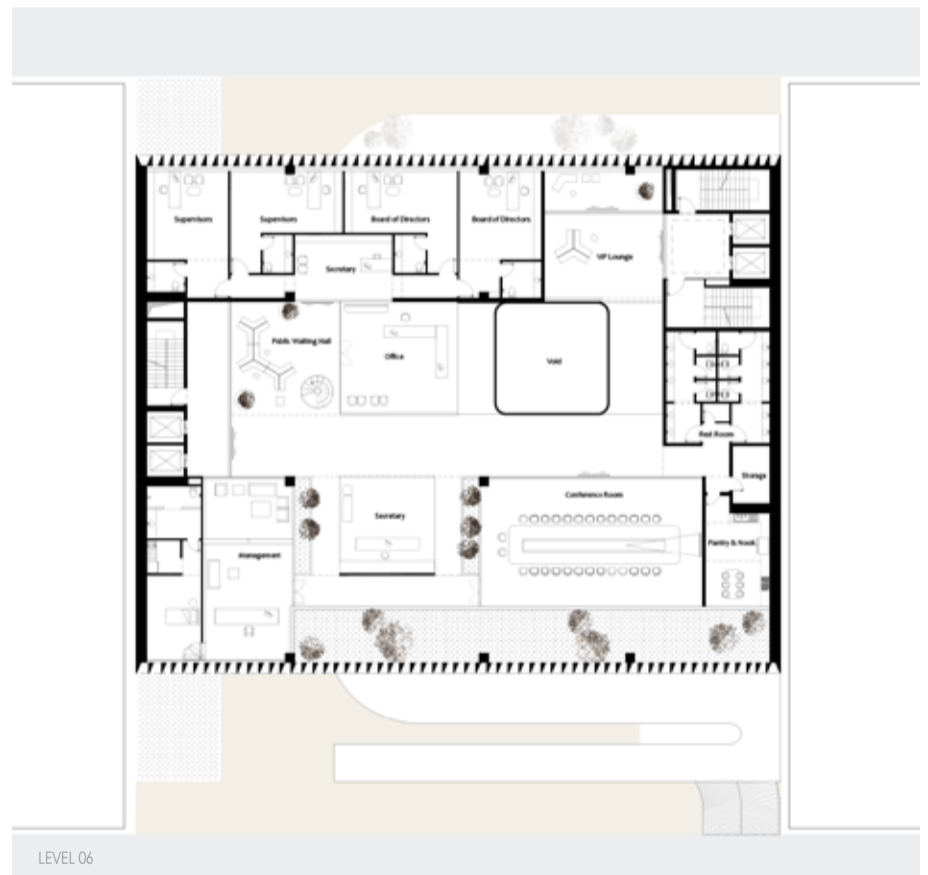
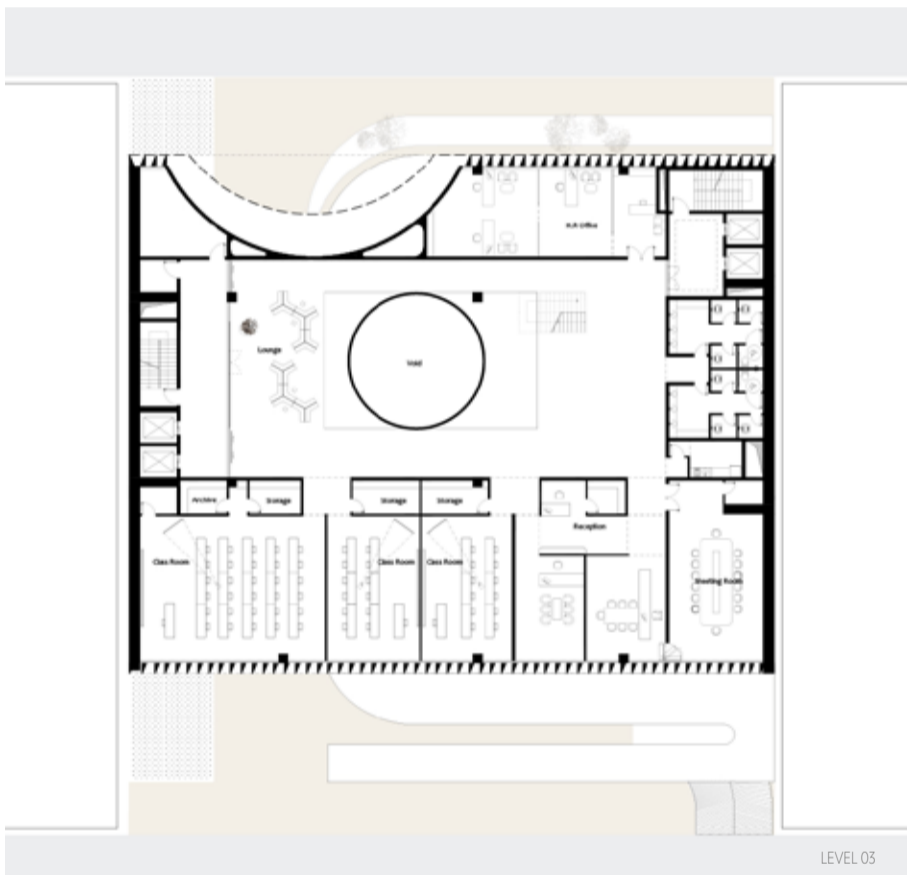
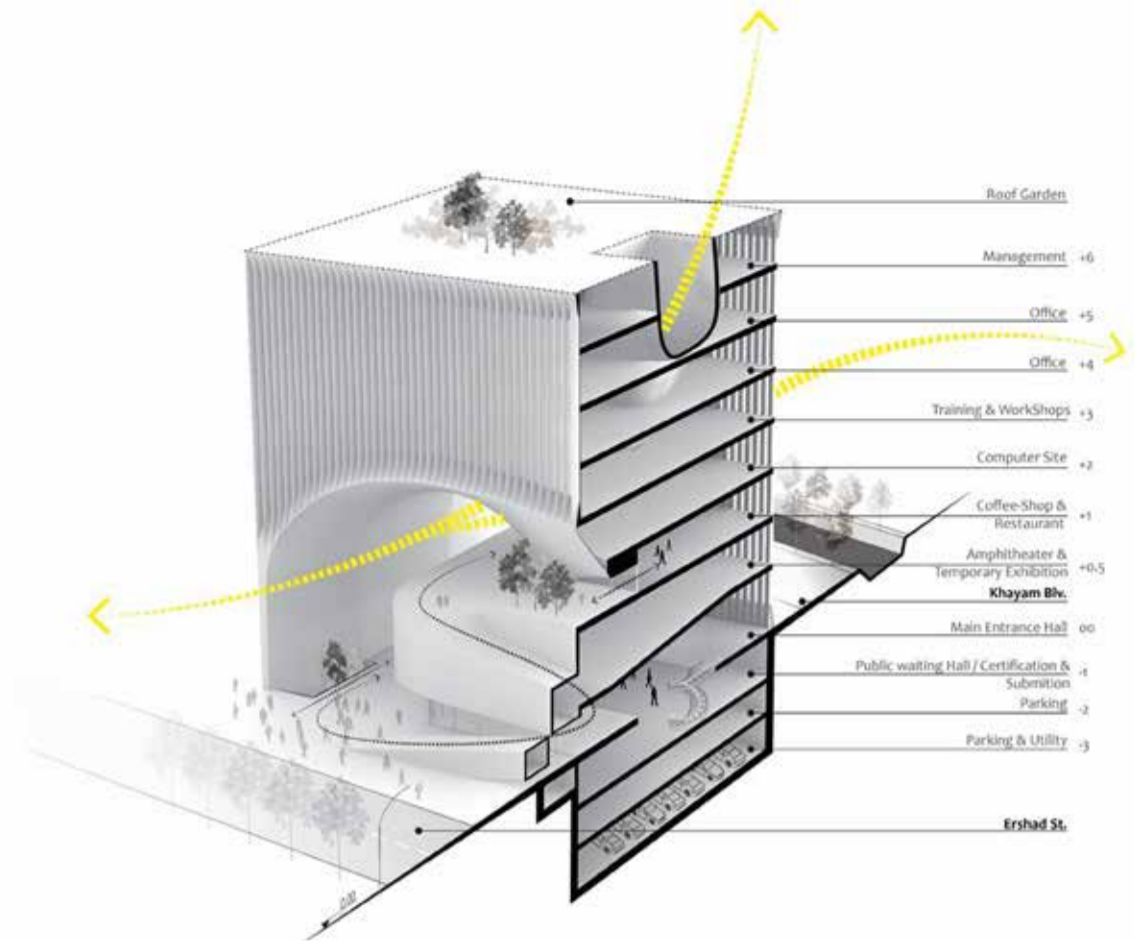


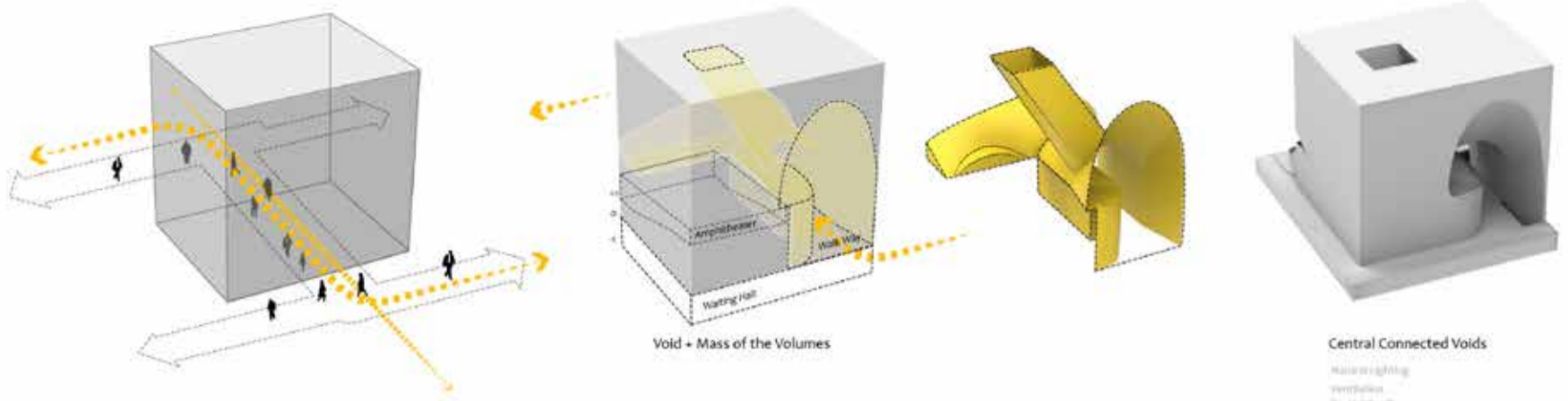
Mashhad est un lieu où les ingénieurs peuvent se réunir et communiquer entre eux. Au rez-de-chaussée, un passage crée un vide spatio-structural dans le volume et relie deux rues à l'intérieur du bâtiment.

Deux espaces sont privilégiés, l'un est la salle publique où les candidats se présentent pour obtenir leur certification ou l'approbation de leurs documents techniques et l'autre, l'amphithéâtre, qui accueille de nombreux séminaires, conférences. et des événements sur le thème de l'ingénierie de la construction.

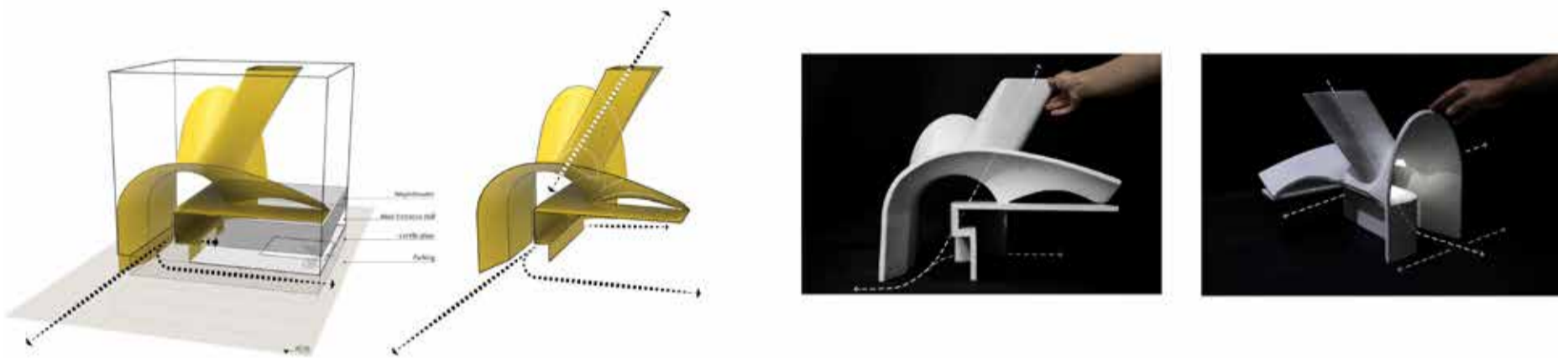
Le type d'organisation spatiale de ces deux grandes unités, qui symbolisent respectivement l'expertise et la mission professionnelle dans le domaine de la construction, génère l'organisation spatiale de l'ensemble du bâtiment.

Les espaces publics et de rassemblement, l'amphithéâtre et la salle d'approbation des documents sont situés aux niveaux les plus

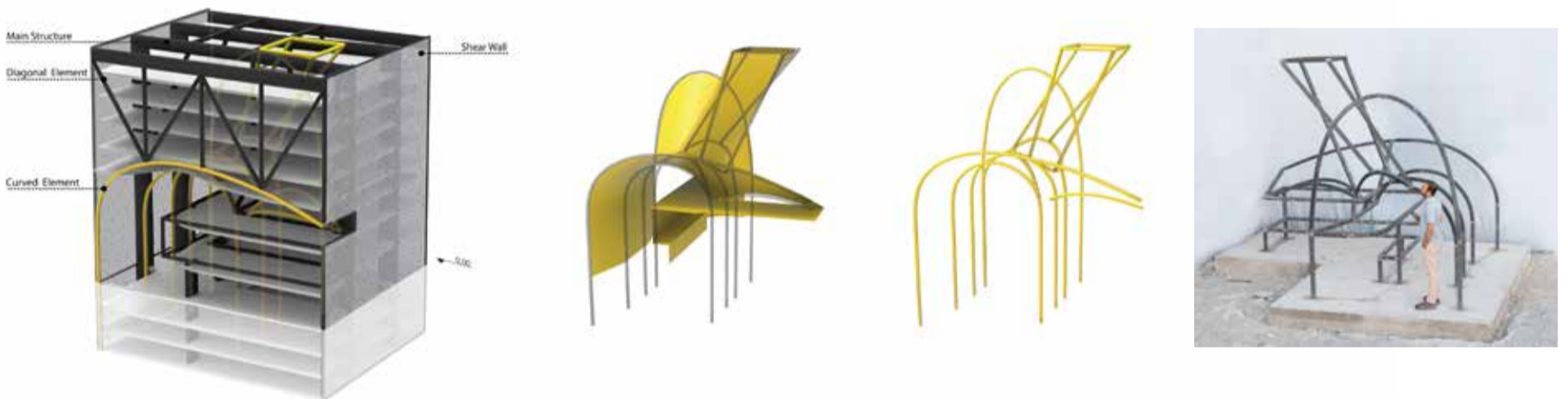




CONCEPT



MAQUETTE



STRUCTURE

proches du sol (sous-sol, rez-de-chaussée et premier étage) qui sont directement connectés au vide et à l'espace urbain existant.

Ce vide, inspiré de la morphologie et de la structure des constructions iraniennes traditionnelles, définit l'entrée du complexe.

Né en 1977 à Téhéran, Alirezâ Taghâboni a entrepris des études d'architecture à l'Université du Guilân en 1995. Pendant ses études, il a travaillé pour plusieurs sociétés d'ingénieurs-conseils. Quand il a été admis au concours du doctorat à l'Unité des Sciences et de la Recherche (Université Azâd Islamique) en 2002, il avait donc l'expérience de cinq ans d'activités pratiques.

Il a obtenu son doctorat en architecture en 2007 à l'âge de 30 ans. En 2010, il a créé à Téhéran son studio de recherche en architecture Nextoffice (Digar, en persan). Nextoffice est un studio indépendant d'innovation et travaille dans plusieurs domaines : architecture, architecture d'intérieur, art (peinture, sculpture, arts conceptuels).

Depuis 2002, Taghâboni enseigne l'architecture à l'Université Azâd Islamique (Téhéran) et à l'Université Ferdowsi (Mashhad). Le jeune architecte est lauréat de plusieurs récompenses et prix nationaux et internationaux. Taghâboni est aussi peintre, et il a participé à plusieurs expositions individuelles et collectives.